



المؤسسة المغربية للثقافة المالية
Fondation Marocaine pour l'Éducation Financière

SUR LA VOIE DE LA RÉSILIENCE FINANCIÈRE

PROGRAMME
« Culture Financière pour l'Artisan »
2022





1.193 ARTISANS

SUR LA VOIE DE LA RÉSILIENCE FINANCIÈRE

Sommaire

- 06** Préambule
- 09** Artisanat, un capital inestimable
- 12** Répondre aux besoins des artisans
- 14** Un programme dense et adapté
- 16** Il-Elle témoigne
- 26** Une couverture nationale
- 32** Des synergies fortes
- 37** Un impact à consolider
- 38** Capitaliser sur l'édition inaugurale



09

Artisanat, un capital
inestimable



14

Un programme dense
et adapté



54

Capitaliser sur l'édition
inaugurale

Préambule

Un programme fédérateur

Plus de 1.000 bénéficiaires de la première édition du Programme pour la culture financière de l'artisan !

Histoires passionnantes, parcours riches, métiers variés et ambitions fortes. Venant de tout le Maroc, des femmes et des hommes expriment un énorme intérêt et une large satisfaction pour ce programme fédérateur. Le livre que vous tenez entre les mains est une humble initiative de la Fondation marocaine pour l'éducation financière (FMEF) pour vous faire plonger dans l'univers de ce programme aux dimensions et aux enjeux de taille, pensé et initié en étroite collaboration avec le Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire (MTAESS). Hasard du calendrier, la sortie de ce livre coïncide avec les dix ans de partenariat avec le ministère de tutelle. Une dizaine d'années denses en échanges et collaborations, traduisant une forte volonté de développer les compétences financières des artisans installés et des jeunes en devenir. Le ministère de tutelle faisant partie aujourd'hui de notre conseil d'administration. Fidèle à sa vocation et à sa politique, la FMEF privilégie le développement de synergies fortes avec l'ensemble des parties-prenantes, publiques et privées, dans la conception et mise en œuvre de ses initiatives et programmes couvrant les différentes catégories

de population au niveau de l'ensemble du territoire. Plaçant son action, dans le cadre de la vision et des grandes orientations de la Stratégie nationale d'inclusion financière, notre Fondation ne cesse de consolider son ouverture auprès des acteurs-clés. Le Programme pour la culture financière de l'artisan est une illustration de l'engagement et de la contribution des différentes parties prenantes. Un programme novateur et annonciateur d'autres initiatives et réalisations dans l'objectif de contribuer, via l'éducation financière, aux efforts d'inclusion financière et de développement socio-économique.







Artisanat un capital inestimable

Le Maroc est le pays de l'artisanat par excellence.

Tapiserie, maroquinerie, vannerie, céramique, broderie, dinanderie, bijouterie... le patrimoine artisanal est riche et varié. Réputés pour leur talent, les artisans marocains, du nord au sud, émerveillent le monde par leurs créations. Le secteur continue d'enregistrer des performances record, en franchissant la barre de 1 milliard de Dirhams d'exportations en 2022(1).

C'est dire le poids de ce secteur-clé de l'économie, à forte valeur ajoutée, qui contribue à hauteur de 7% du PIB national(2).

(1 & 2) Observatoire de l'Artisanat-Site web du Ministère du Tourisme,
de l'artisanat et de l'économie sociale et solidaire

Artisanat un capital inestimable

Une population active avoisinant les 2,4 millions d'artisans

Principale richesse de l'artisanat marocain, le capital humain. Avec une population active avoisinant les 2,4 millions d'artisans, ce secteur est le deuxième pourvoyeur d'emplois. Le développement des capacités, le renforcement de la compétitivité et la montée en compétences des artisans sont les grands axes de la nouvelle Vision stratégique 2030, en cours de réalisation par le ministère de tutelle. Une vision inclusive, intégrée et intégrante de l'ensemble des acteurs et des filières du secteur, tout en adoptant une approche ciblée et différenciée.









Artisanat répondre aux besoins

La première édition du Programme pour la culture financière de l'artisan s'inscrit dans le cadre du plan d'action annuel, convenu entre la FMEF et le ministère de tutelle, pour le développement des compétences financières des artisans.

Il est pensé, en tenant en compte, du contexte post-crise Covid-19 et des actions entreprises dans ce cadre, pour soutenir le secteur de l'artisanat.

Un programme ambitieux et fédérateur, basé sur les modules de son kit pédagogique «EF-Entrepreneur», et impliquant les principales parties prenantes. Objectif-clé : Développer les connaissances et les compétences financières des artisans pour des prises de décisions responsables, tout en contribuant, de manière significative, à leur inclusion financière. Un chantier structurant qui s'inscrit pleinement dans le cadre des orientations de la Stratégie nationale d'inclusion financière.

Un programme dense et accessible

Trois principaux modules forment l'ossature du Programme pour la culture financière de l'artisan 2022 : La gestion de la trésorerie, l'utilisation des moyens de paiement et le choix de financements adaptés. Les thématiques sont retenues sur la base des besoins recueillis auprès des artisans, en termes de gestion quotidienne et de développement de leurs activités, par les équipes du ministère de tutelle.

GESTION DE TRÉSORERIE

Véritable casse-tête pour les entrepreneurs, notamment les artisans, la maîtrise de la trésorerie figure en tête des attentes des bénéficiaires du programme de formation. L'enjeu est capital en termes de gestion de leur activité. Prendre conscience de l'importance de



la trésorerie, comprendre les flux de trésorerie et anticiper ses besoins, confectionner son propre tableau de trésorerie et l'utiliser comme outil de gestion, savoir convaincre son banquier grâce au tableau de trésorerie... tels sont les thèmes traités pendant les ateliers de formation dédiés à la gestion de la trésorerie.

MOYENS DE PAIEMENT

Argent liquide, chèque, virement bancaire, carte bancaire, portefeuille électronique (M-wallet), paiement mobile... il existe différents moyens de paiement. La panoplie est large. Avant d'opter pour un moyen de paiement, il y a lieu de s'approprier l'ensemble des modes disponibles, déterminer les avantages des uns et des autres, maîtriser les règles d'utilisation notamment le paiement à l'international. Les ateliers dédiés à cette thématique ont permis de sensibiliser les artisans à envisager l'usage de moyens alternatifs pour régler leurs transactions (achat et vente) au paiement en espèces.

FINANCEMENTS ADAPTÉS

Le choix de ce module s'est imposé par la nature du contexte de relance post-crise sanitaire et des besoins des artisans d'identifier et de choisir le financement le plus adapté. Savoir déterminer son besoin en matière de financement, choisir le moyen de financement le plus adapté, construire un dossier de demande de crédit, mettre en avant les meilleurs arguments pour convaincre dans le cadre d'une demande de prêt bancaire... Autant de thèmes abordés dans le cadre de cette session.

159

Sessions
de formation

53

Groupes de
bénéficiaires

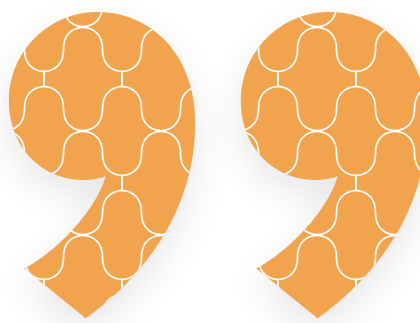


17

Formateurs
mobilisés



II-Elle témoigne



Sondés, les artisans bénéficiaires, dans leur grande majorité, estiment que la formation sur des modules d'éducation financière est capitale dans le cadre de la gestion quotidienne de leurs activités et le développement de nouveaux projets.

Beaucoup la perçoivent comme un levier d'épanouissement personnel.

Menée par un cabinet spécialisé auprès de plusieurs groupes de bénéficiaires, une enquête qualitative a permis de dresser une évaluation des retombées de la première édition de ce programme de dimension nationale.

Motivations, attentes, contenus, animation, impacts, recommandations... deux artisans, aux parcours et métiers différents, reviennent sur des moments forts qu'ils ont vécu, lors de la première édition du Programme et les principaux enseignements qu'ils retiennent. Comme prévisible, chaque artisan bénéficiaire s'est présenté avec des attentes particulières. Mais s'il y a une motivation commune qui les anime, c'est cette grande soif de découvrir et d'apprendre. Preuve en est, la majorité des artisans sollicités a donné son accord immédiat pour participer au programme. Corriger ses

erreurs, dépasser ses craintes, gagner en confiance, s'approprier les bonnes pratiques... autant de besoins exprimés.

FORTES MOTIVATIONS

Motivés à l'idée de bénéficier de nouveaux programmes d'éducation financière, nos deux artisans partagent le même sentiment à l'issue de cette formation :

«C'est une nouvelle page qui s'ouvre pour nous. Nous sommes de plus en plus conscients de l'importance de l'artisanat, du rôle des artisans que nous sommes et de la valorisation de notre statut. Aujourd'hui, les connaissances et les compétences financières sont nécessaires pour développer notre activité avec enthousiasme et sérénité».



“ **Khadija B.**
La brodeuse passionnée
Agée d'une trentaine d'années,
elle exerce sa passion, depuis son
jeune âge, à Salé.

«Je n'ai pas hésité une seconde à prendre part à la formation. Pour être libre de toute contrainte le jour J, je me suis organisée, en accélérant la cadence de la production. Il faut avouer que j'ai tellement de lacunes en matière d'organisation, de gestion et de connaissances financières. Si je vous dis que je n'ai jamais franchi la porte d'une agence bancaire ou d'un établissement de crédit...», fait savoir la brodeuse.

Principale motivation ? «Tout est nouveau pour moi... Je dois m'approprier des notions financières de base afin que je puisse maîtriser progressivement des outils, tels que les moyens de paiement. D'autant que j'ai un projet qui me tient à cœur, celui d'un atelier de broderie. Dans le cadre de ce projet professionnel, je devais avoir une idée précise sur ce qui m'attend en tant qu'entrepreneur. La formation était une bénédiction pour moi». La brodeuse affiche une large satisfaction : «Utile et pratique, cette formation apporte une réelle valeur ajoutée».

“ **Said K.**
La bijouterie dans le sang
Maâlem bijoutier originaire de Fès,
âgé d'une quarantaine d'années.

«Ce n'est pas tous les jours que des artisans ont l'occasion, au-delà des aspects purement techniques de leur métier, de s'approprier des notions de gestion et d'apprendre les bonnes pratiques. Des éléments qui sont d'une extrême importance pour le développement de leur activité. C'est pour cette raison que j'ai participé à ce programme de formation», relève d'emblée le bijoutier.

«Il était crucial d'apprendre et de corriger certaines erreurs, mais sur la base de bonnes connaissances transmises par des professionnels. Il fallait aussi que je consolide ma culture relative aux aspects d'ordre juridique dans l'utilisation de certains moyens de paiement comme le chèque et la lettre de change», poursuit-il. Le maâlam est catégorique : «En tant qu'artisans, nous devons évoluer. A côté de notre expertise et créativité, nous devons faire de grands efforts en matière de bonne gestion, de quête de nouveaux clients

et d'usage des modes de financement pour le développement de notre activité». Et d'insister : «Les artisans sont mieux outillés pour gérer les finances de leur entreprise ou activité. Leur maîtrise n'est pas un luxe mais une nécessité. Pour mieux gérer, investir et créer plus de valeur, il faut s'armer sur le plan des connaissances et des compétences tout en adoptant les bonnes règles de gestion».



II-Elle témoigne

UN CONTENU A CONSOLIDER

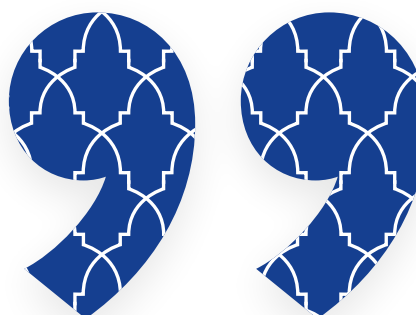
Ce programme de formation de dimension nationale, décliné en trois modules, à savoir la gestion de la trésorerie, l'utilisation des moyens de paiement et le choix des financements adaptés, a pour principal objectif le développement de connaissances et de compétences primordiales pour une bonne gestion des finances de son activité. Il est aussi question de recommandations pour faire preuve de résilience face aux difficultés et de sensibilisation à l'importance d'adopter des pratiques saines en termes de gestion financière.



“ Khadija B.

« En tant que future entrepreneure, comment je peux lancer mon projet, si je ne maîtrise pas les fondamentaux de la trésorerie ? », s'interroge Khadija B. « En suivant le second module, dédié aux moyens de paiement, je ne savais pas qu'il y avait autant de moyens de paiements. La maîtrise de leur usage est indispensable pour un artisan. Aujourd'hui, je ne suis plus stressée à l'idée d'ouvrir un compte bancaire, payer par chèque ou carte, effectuer un virement... », se félicite-t-elle. Et les moyens de financement ? « Je n'avais aucune idée sur l'ensemble des moyens de financement disponibles et comment s'y

prendre. Maintenant je sais qu'il faut bien s'informer, définir clairement son besoin et préparer un dossier avant d'aller demander un crédit bancaire ou bénéficier d'un programme de financement ».





“ Said K.

Transparence oblige, le bijoutier l'avoue directement : «Pour moi, la gestion de la trésorerie est un casse-tête quotidien. Je ne peux pas dire que je suis un bon élève dans ce domaine. Puiser dans le fonds de roulement, immobiliser des fonds dans les stocks, payer et se faire payer de manière anarchique... pour ne citer que ce genre d'exemples. J'essaie d'installer des règles, mais c'est loin d'être évident». D'où la grande utilité, selon lui, du module dédié à la trésorerie. «J'ai acquis des connaissances pratiques et faciles à utiliser. C'est une nouvelle discipline que je me suis imposé», lance-t-il, sur un ton de satisfaction. Concernant le module relatif aux moyens de paiement, là encore, Saïd K. met en avant l'efficacité du contenu livré au cours de cette formation. Parmi les sujets majeurs débattus, celui de l'usage du chèque. «Une bonne partie de mes clients préfère me payer par

chèques datés. Souvent, j'ai des mauvaises surprises. Grâce à cette formation, j'ai pu avoir des réponses précises à l'ensemble de mes questions sur l'utilisation du chèque aussi bien pour payer que pour me faire payer. Le cas aussi pour les autres moyens de paiement», fait savoir l'artisan bénéficiaire. Quant au module sur les modes de financement, le maâlem concède qu'il a énormément appris sur toute la panoplie disponible. «Dans le cadre du développement d'une activité artisanale, le recours à des financements auprès d'établissements financiers s'avère incontournable. Il faut donc maîtriser l'ensemble des aspects pour chercher le financement le plus adapté à son besoin, tout en préparant un bon dossier», précise-t-il.

II-Elle témoigne

DES EFFETS CONCRETS

Seule la parole des participants compte, lorsqu'il s'agit d'évaluer les retombées concrètes d'un programme de formation. A ce sujet, les artisans bénéficiaires interviewés partagent des réflexions intéressantes. Bien évidemment, l'ultime effet recherché, c'est qu'ils parviennent à mettre en pratique les connaissances et les compétences acquises, pour faire évoluer la gestion de leur activité, une fois loin des conditions de formation. Une telle démarche dépend de la volonté et des prédispositions de chaque artisan bénéficiaire et d'autres facteurs exogènes pouvant influencer dans l'installation des comportements recherchés.

“ Khadija B.

«Le premier impact de cette formation est d'abord d'ordre personnel. Développer la confiance en soi n'a pas de prix. L'estime de soi est important sur le plan professionnel et capital pour faire évoluer son activité. Pour vous donner un exemple concret, je suis plus exigeante avec mes fournisseurs et mes clients», lâche la brodeuse de Salé.
Au sujet des notions financières acquises, la bénéficiaire estime que «parmi les éléments à retenir, ceux relatifs à la mise en place d'une

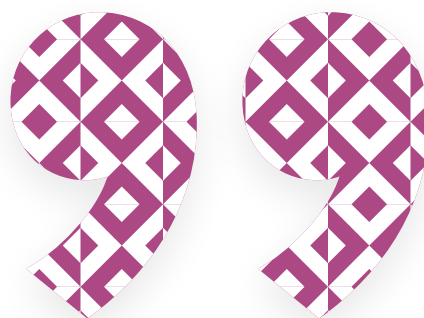
gestion mieux organisée et l'arrêt de l'usage systématique du cash à travers d'abord l'ouverture d'un compte bancaire pour accéder aux moyens de paiement qui me conviennent». Et d'insister sur le fait que dans le cadre de la recherche du financement pour son projet, elle est dans l'obligation de tenir une organisation minutieuse. D'où l'application de certaines règles acquises, pendant la formation, portant entre autres sur la gestion de son budget de fonctionnement, de l'achat de fournitures et la veille sur sa solvabilité.





“ Said K.

Le constat est sans appel pour le maâlem bijoutier. Les effets de ce programme de formation sont immenses. «Il y a un avant et un après», se plait-il à dire, tout en soulignant, qu'à titre personnel, il commence à appliquer plusieurs notions et règles apprises lors de cette formation. Selon lui, «le premier effet est la mise en place d'une gestion plus rationnelle de l'activité de son atelier à travers l'usage d'outils, comme le tableau de trésorerie. En termes de paiement de fournisseurs et de règlement, le recours progressif aux chèques et aux traites pour remplacer de manière progressive le cash». «Une première bataille gagnée, celle d'asseoir une bonne organisation. Il était temps !», se félicite-t-il. Ses propos laissent entendre beaucoup de fierté. Cet entrepreneur n'exclut pas le recours à un financement pour agrandir son atelier et recruter de nouveaux artisans pour accroître sa production.



II-Elle témoigne

DES RECOMMANDATIONS RICHES

Les clés de succès d'une formation dépendent beaucoup de la richesse des suggestions partagées par les bénéficiaires. A entendre nos deux participants, les histoires de parcours professionnels mises en avant et les ateliers pratiques ont fait sensation. Elles sont perçues comme des moyens simples et efficaces de transmission du contenu pédagogique. Une méthodologie à consolider et à renouveler pour les futures programmes de formation.



“ Khadija B.

«J'invite toutes les femmes artisanes à suivre ces ateliers de formation. Il faut multiplier ce genre d'initiatives parce que les attentes sont énormes en matière de connaissances et de gestion financières », lance la brodeuse. «A titre personnel, je suis motivée à l'idée de s'inscrire dans un futur programme comprenant une grande partie réservée aux porteurs de projets afin d'affiner notamment l'idée de mon projet, le contenu de mon dossier de crédit et maîtriser les autres modes de financement disponibles», fait savoir Khadija B.

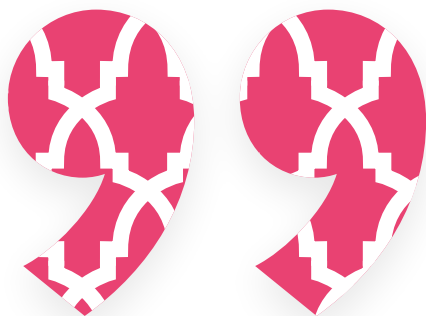
Autres recommandations : Dédier des ateliers pratiques aux offres bancaires, en

expliquant les principes de tarification, l'usage des applications internet des banques et le paiement électronique. Le e-commerce, étant devenu un canal privilégié pour acheter des articles d'artisanat, Khadija B. souhaiterait s'initier à ce domaine dans le cadre d'une formation dédiée.

“ **Said K.**

«Je dois avouer que j’ai ressenti, en tant qu’artisan professionnel, beaucoup de considération, durant toute la durée de cette formation. Il est important de le souligner parce que c’est une bonne bouffée de motivation», a tenu à préciser le bijoutier, avant de suggérer l’élargissement du programme au plus grand nombre. «Tels qu’ils sont conçus et animés, les modules de formation étaient riches en contenus et échanges avec les formateurs. Pour les prochaines éditions, il y a lieu de renforcer le contenu des thématiques à caractère financier particulièrement les moyens de paiement et les modes de financement», recommande-t-il.

D’autres sujets interpellent l’artisan pour ne citer que la gestion des ressources humaines. Il propose également des focus sur les moyens de développement d’activités artisanales spécifiques. «En tant qu’artisans, nous devons mettre à jour nos connaissances et développer de nouvelles compétences. Il faut développer les contenus didactiques autour de la création d’une nouvelle activité, du montage de nouveaux projets et de la gestion financière», conclut-il.



II-Elle témoigne

UNE ANIMATION EFFICACE

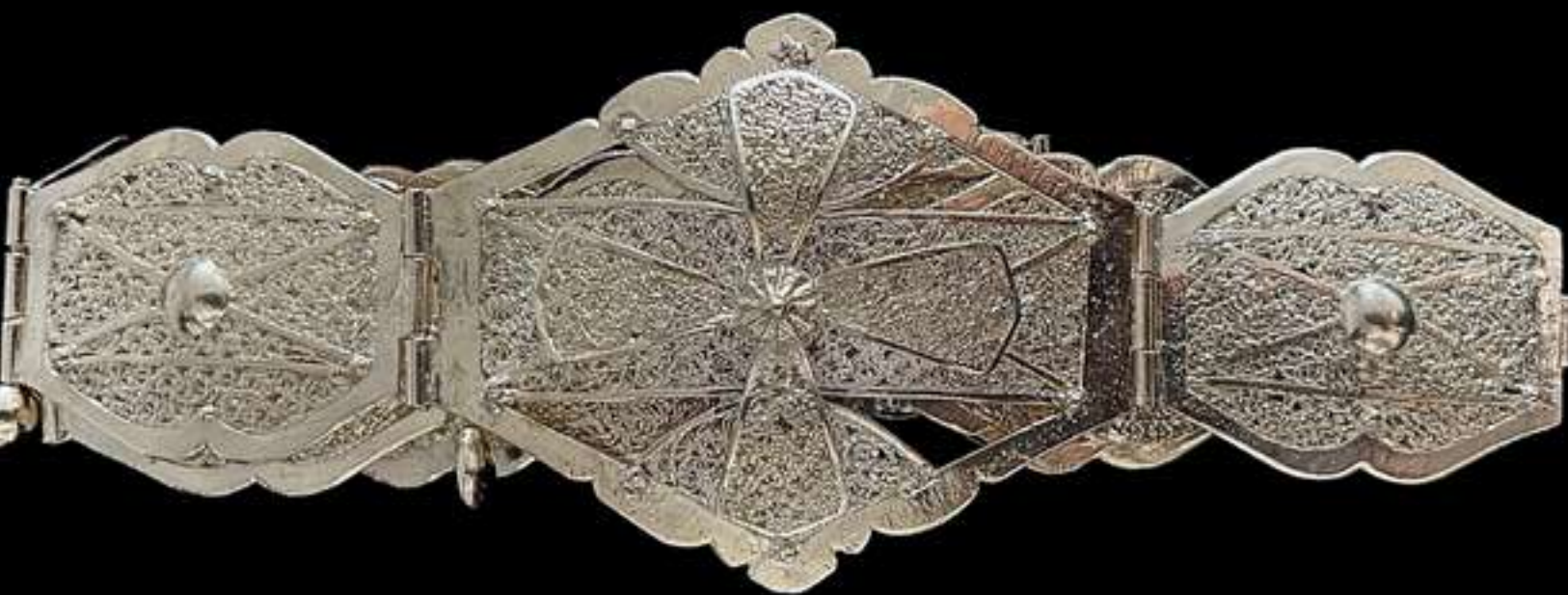
La réussite de toute formation dépend de la méthodologie, de la pédagogie et des formateurs. Dans le cadre de ce programme de renforcement des compétences financières de l'artisan, des groupes d'une quinzaine de participants ont suivi des ateliers animés, pendant trois jours, par des formatrices et des formateurs. Les contenus pédagogiques sont transmis en darija pour qu'ils soient faciles à comprendre et à retenir.

Et d'argumenter : «J'ai suivi plusieurs formations dispensées par plusieurs institutions. Les formateurs ne faisaient que débiter du contenu théorique sans nous donner l'occasion de les interpeller. Du coup, je n'ai rien retenu». Khadija B. insiste sur l'importance de la dimension concrète de la formation basée sur l'application des connaissances. «Nous avons effectué des simulations et participé à des ateliers pratiques où nous avons même créé une nouvelle activité...», se rappelle-t-elle, avec beaucoup d'émotion.

“ Khadija B.

«Je me souviendrais toujours de cette formatrice souriante, pédagogue et partageant des ondes positives à l'ensemble des participants. Elle faisait preuve d'écoute active et répondait à toutes nos questions avec beaucoup d'entrain et de générosité», confie la brodeuse. Autre motif de satisfaction, les échanges riches avec le groupe des bénéficiaires et la formatrice. «Heureusement que les formations n'étaient pas trop théoriques. Sinon je ne pouvais pas rester attentive, comprendre et retenir. L'interactivité avec les formateurs était extrêmement utile», juge-t-elle.



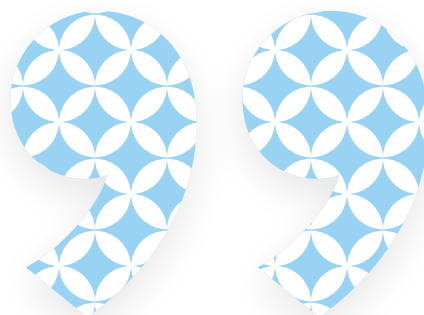


“ Said K.

«Il est vraiment agréable de se retrouver, trois jours d'affilée, avec des artisans aux histoires, parcours et métiers différents. Quelle richesse! Des relations humaines se tissent et des opportunités de collaboration se créent », s'exclame le bijoutier. Selon lui, même si la durée de formation paraît très courte, les trois jours ont été denses en termes d'informations, de connaissances et d'apprentissage. L'approche adoptée, en matière de transmission, est d'une grande efficacité. Il donne pour exemple les simulations et les ateliers interactifs.

«On apprend mieux et vite quand les formateurs font preuve d'une grande écoute et partagent leur savoir avec beaucoup de simplicité», note le maâlam. Et justement en parlant de formateurs, Said K. estime qu'ils ont joué un rôle majeur pour que les bénéficiaires puissent suivre la formation avec beaucoup de

plaisir et d'assiduité. «De l'aveu des participants de mon groupe de formation, l'animation de ce programme est à méditer pour les prochaines éditions», confie-t-il.



Une Couverture Nationale

Coup d'envoi du Programme pour la culture financière de l'artisan, en février 2022, dans la région Souss Massa, avant qu'il ne couvre l'ensemble du territoire national.

Au total, onze régions sont touchées par ce programme marqué par une forte synergie entre le secteur public et privé.



1.193

Artisans
bénéficiaires



95%

Taux de satisfaction
des artisans bénéficiaires



39

Villes couvertes



53%

Femmes



47%

Hommes



Une Couverture Nationale

Souss-Massa

Inzegane • Tiznit • Taroudant

 **112**
Artisans
bénéficiaires

 **48%**
Femmes

 **52%**
Hommes



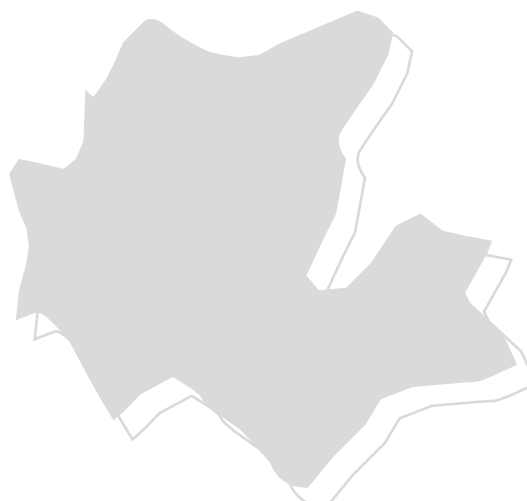
Fès-Meknès

Fès • Sefrou • Meknès • Taza

 **164**
Artisans
bénéficiaires

 **60%**
Femmes

 **40%**
Hommes



28

L'Oriental

Oujda • Berkane • Taourirt • Nador



149

Artisans
bénéficiaires



50%

Femmes



50%

Hommes



Tanger-Tétouan-Al Hoceïma

Tanger • Tétouan • Al Hoceïma



115

Artisans
bénéficiaires



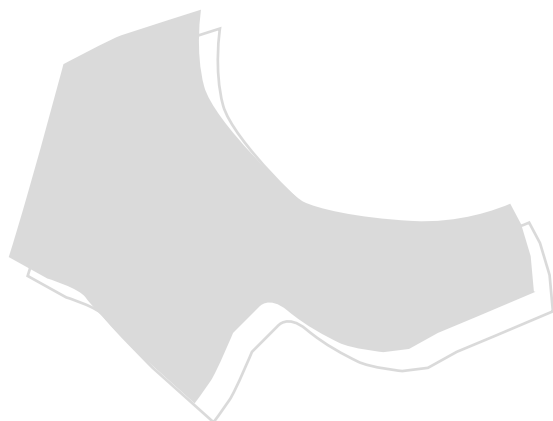
55%

Femmes



45%

Hommes



Marrakech-Safi

Marrakech • Ben Guérir • Ait Ourir
Safi • Essaouira



148

Artisans
bénéficiaires



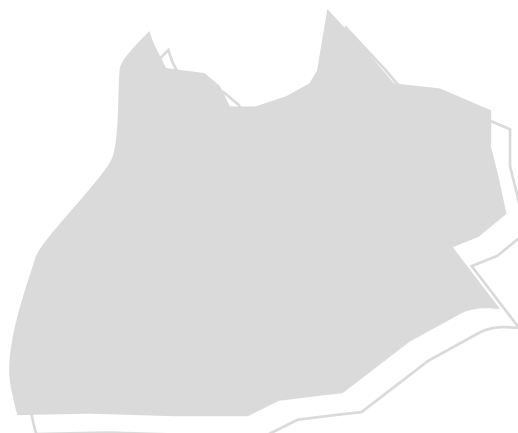
66%

Femmes



34%

Hommes



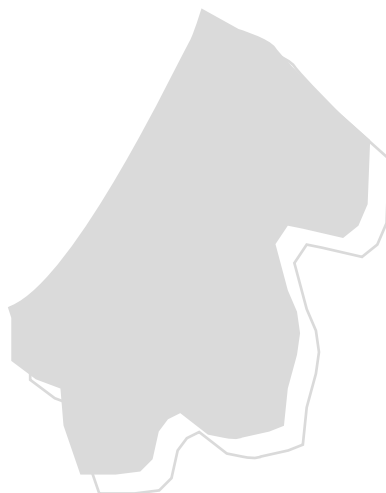
Rabat-Salé-Kénitra

Oujda • Berkane • Taourirt • Nador

 **117**
Artisans
bénéficiaires

 **40%**
Femmes

 **60%**
Hommes



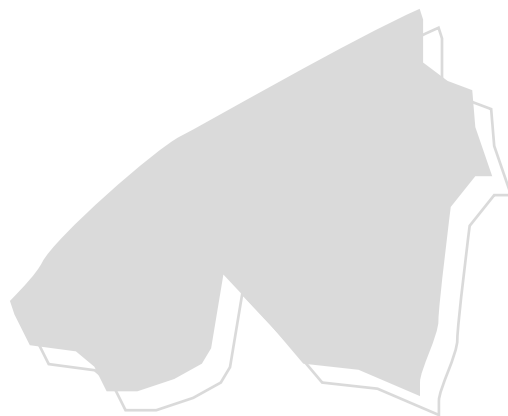
Casablanca-Settat

Casablanca • Mohammedia
Settat • El Jadida

 **102**
Artisans
bénéficiaires

 **56%**
Femmes

 **44%**
Hommes



Béni-Mellal-Khénifra

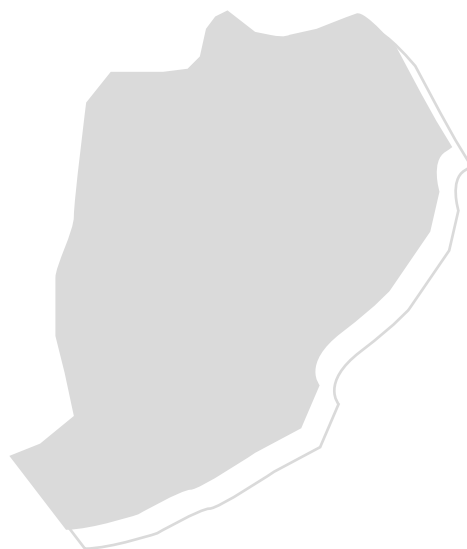
Béni-Mellal • Khouribga • Oued Zem
Azilal • Khénifra

 **156**
Artisans
bénéficiaires

 **46%**
Femmes

 **54%**
Hommes

30



Darâa-Tafilalat

Ouarzazate • Errachidia



35

Artisans
bénéficiaires



11%

Femmes



89%

Hommes



Laayoune-Sakia El Hamra

Laayoune • Es-Semara • Boujdour



62

Artisans
bénéficiaires



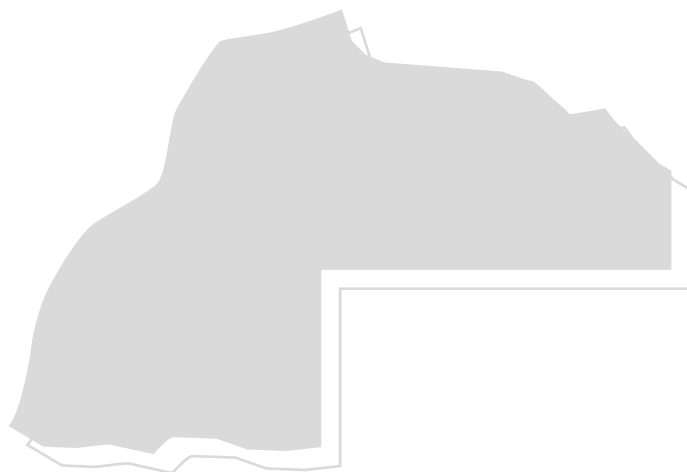
76%

Femmes



24%

Hommes



Dakhla-Oued ED-Dahab

Dakhla



33

Artisans
bénéficiaires



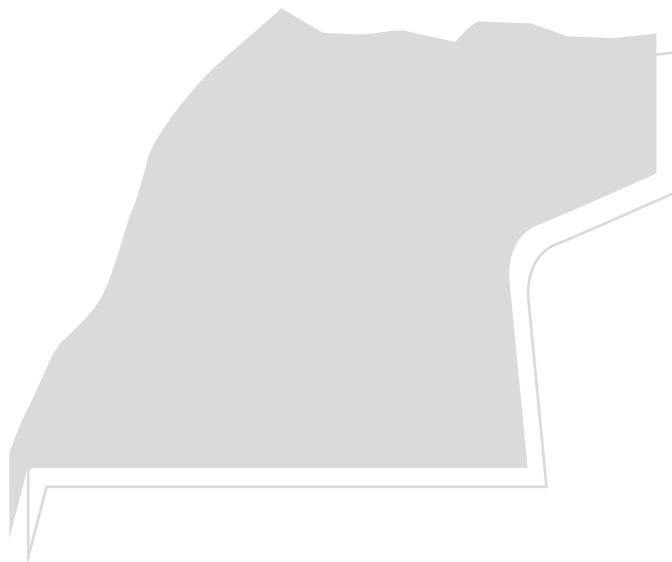
73%

Femmes



27%

Hommes



Des synergies fortes

Dans le cadre de sa mission, la FMEF fait du partenariat public-privé son principal mode d'action.

Aujourd'hui la Fondation boucle son second plan stratégique (2019-2023), en phase avec les orientations de la Stratégie nationale d'inclusion financière.

L'une des grandes particularités du Programme pour la culture financière de l'artisan est la forte synergie public-privé, aussi bien en ce qui concerne la conception, l'animation que l'évaluation dudit programme. Aux côtés des formateurs de la FMEF, il y a lieu de noter la contribution des formateurs-accompagnateurs relevant des banques partenaires, à savoir Dar Al Moukawil-Attijariwafa Bank et la Fondation création d'entreprises-BCP. Lesdits formateurs-accompagnateurs, formés sur les kits pédagogiques de la FMEF, ont apporté une expertise additionnelle, tout en permettant de couvrir des localités et des régions éloignées.





Les partenaires du Programme

Le Programme pour la culture financière de l'artisan illustre l'intérêt du partenariat public-privé pour la réussite des initiatives d'utilité publique.

A côté de l'engagement du ministère de tutelle et de ses directions régionales, les Centres de qualification professionnelle dans les arts traditionnels et les Instituts spécialisés des arts traditionnels, les Chambres régionales d'artisanat, les banques partenaires, à savoir Dar Al Moukawil-Attijariwafa Bank et la Fondation création d'entreprises-BCP, ont apporté une large contribution dans la conduite de ce Programme fédérateur.





Royaume du Maroc
Ministère du Tourisme, de l'Artisanat
et de L'Economie Sociale et Solidaire







Un impact à consolider

A côté du suivi de la FMEF du bon déroulement des sessions de formation et de l'appréciation du niveau d'assimilation des contenus, une étude d'évaluation globale, menée par un cabinet spécialisé, auprès d'un échantillon représentatif fait état d'une large satisfaction et de recommandations dans le cadre des prochaines actions de formation. Cette évaluation globale couvre l'ensemble des intervenants : artisans-bénéficiaires, formateurs, services du ministère de tutelle. Evaluation à chaud des participants, focus groupes au niveau des villes de Tétouan, Marrakech, Fès, Oujda, Dakhla, Casablanca, El Jadida et Salé, et entretiens individuels avec des formateurs et des responsables des centres de formation d'artisanat, telle est la méthodologie adoptée dans le cadre de cette étude qualitative.

Capitaliser sur l'édition inaugurale

Forte adhésion des artisans représentant l'ensemble du territoire, grande mobilisation des formateurs, appui soutenu des institutions et organismes partenaires, bonne assimilation des contenus et large satisfaction exprimée par les principaux concernés, à savoir les bénéficiaires (95%). L'édition inaugurale du Programme pour la culture financière de l'artisan s'est soldée par des retombées significatives. A en juger par les évaluations à chaud, le suivi du déploiement des modules de formation sur le terrain et les témoignages récoltés à l'issue du programme, l'intérêt grandissant pour ce genre d'initiative fédératrice auprès de la population cible n'est plus à démontrer.

Au vu des résultats obtenus, le Programme pour la culture financière de l'artisan a décroché la distinction «Special commendation» (Mention d'honneur), lors de MAIAs Awards 2022. Composé d'experts, le jury de la plateforme «The Money Awareness and Inclusion Awards» consacre, chaque année, les meilleures initiatives dans les domaines de l'éducation et l'inclusion financière. Choix de la population cible, méthodologie, contenu de la formation, couverture, gouvernance, synergie public-privé, évaluation... sont autant de facteurs-clés ayant permis l'obtention de cette reconnaissance au niveau mondial.





Forts des acquis de la première édition, la FMEF et le ministère de tutelle consolident leur partenariat, en lançant une seconde édition du Programme pour la culture financière de l'artisan. Une édition plus prometteuse en matière d'enrichissement des contenus des modules de formation, de représentativité des statuts et des métiers et d'élargissement de la couverture territoriale.



18

Villes couvertes
en 2023

une forte mobilisation de leurs formateurs-accompagnateurs, permettant d'assurer des sessions de formation en éducation financière au profit des artisans exerçant dans les localités les plus éloignées. Un élan prometteur. Pour l'année 2023, 18 villes au total sont couvertes : Tanger, Tétouan, Larache, Ksar El Kébir, Salé, Kénitra, Sidi Kacem, Meknès, Outat El Haj, Taza, Sefrou, Béni Mellal, Khénifra, Essaouira, Inezgane, Tiznit, Guelmim et Assa. A côté du suivi du déroulement des formations, la deuxième édition donnera lieu à une vaste évaluation menée auprès de l'ensemble des parties prenantes.

L'ensemble des retours et des suggestions des bénéficiaires, des formateurs et des responsables ont été pris en compte pour l'organisation de l'édition 2023. Une édition marquée par le renforcement de la contribution des banques partenaires, à travers

Sur la voie de la résilience Financière





